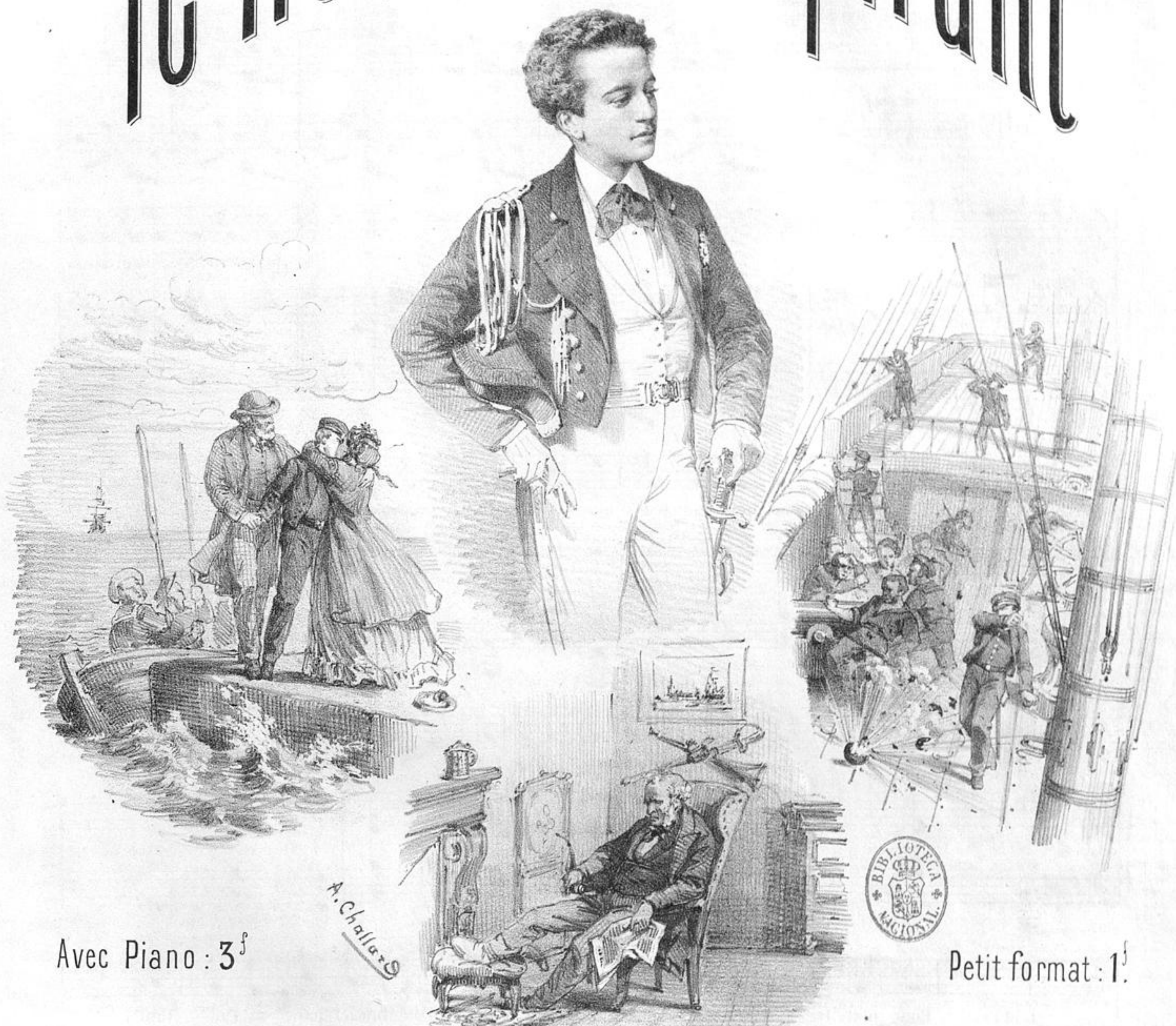


A M^r. Alfred AUDRAN.

Le Rêve d'un Aspirant



Avec Piano : 3^s

Petit format : 1^s

Paroles et Musique de

EDMOND LHUILLIER

Paris, Léon LANGLOIS Editeur, 48, rue N^{ve} des Petits Champs, 48.

Propriété pour tous pays.
Imp. Mouton Paris

Léon Langlois

LE RÊVE D'UN ASPIRANT

PAROLES ET MUSIQUE

D'EDMOND LHUILLIER.



Andantino quasi allegretto. *mf*

PIANO.

Un jeune As-pi-rant de ma-

ri - ne Pour l'A - mé - ri - que s'em - bar - quait, Et sa mè - re, sur sa poi - tri - ne,

En sanglotant, le re - te - nait = Al - lons, fem - me sèche tes lar - mes! Dit le père, et toi, mon En -

fant, Pour met - tre fin à ses a - lar - mes, Sois un homme, et pars, à l'in - stant.

A_lors, re_fou_lant sa tris_tes - se, Le cœur gros, l'en_fant vi_ve - ment

Dans son ca_not saute et s'em - pres - se De re_join_dre son bâ_ti - ment. A_dieu, mon

d'expression -

fils! = a - dieu, ma mère! = A - dieu! mais tra_çant son sil - lon, Bien_tôt le

a piacere. *1^{er} Mouvement.*

bâ_ti - ment de guer - re S'é - va - nou - it à l'ho - ri - zon! Et le pauvre As - pi - rant pleu -

Con canto. *Dolce.* *Ralent.*

rait Dans le ha - mac qui le ber - çait. Mais en - fin le som - meil ve - nait Dans le ha -

Con canto.

Diminuendo *Tenir cette note*

mac qui le ber - çait Et tout en dor - mant, il rê - vait. Tempo 1^o

Diminuendo



LE RÊVE D'UN ASPIRANT

PAROLES et MUSIQUE.

d'EDMOND LHUILLIER.



Andantino quasi allegretto.

1^{er} COUPLET.

Un jeune Aspi-rant de ma-ri-ne Pour l'A-mé-ri-que s'em-bar-
quait; Et sa mè-re, sur sa poi-tri-ne, En san-glo-tant, le re-te-nait.
Al-lons, fem-me, sèche tes lar-mes! Dit le père, et toi, mon En-fant,
Pour mettre fin à ses a-larmes, Sois un homme, et pars, à l'in-s-tant! A-lors, refoulant sa tris-
tes-se, Le cœur gros, l'en-fant vi-ve-ment Dans son ca-not saute et s'em-pres-se
De rejoindre son bâ-ti-ment. Adieu, mon fils! adieu, ma mère! Adieu! mais traçant son sil-
lon, Bientôt le bâtiment de guerre S'é-va-nou-it à l'ho-ri-zon! Et le pauvre Aspirant pleu-
rait Dans le ha-mac qui le ber-çait. Mais en-fin le som-meil ve-nait Dans le ha-
mac qui le ber-çait; Et tout en dor-mant, il rê-vait.

2^e COUPLET.

A-près trois mois de tra-ver-sé-e, Son na-vire, un jour, a-bor-
da Un pa-ys une île en-chan-té-e In-con-nue à tous jus-que-là.
Mille oiseaux au ri-che plu-ma-ge Al-laient vol-ti-geant, ga-zouil-lant;
Par-tout des fleurs et de l'om-b-ra-ge, Et de clairs ruis-seaux mur-mu-rant.
Or, ar-gent, pier-re pré-ci-eu-se, E-taient les cail-loux du che-min;
Des fruits, à chai-re savou-reuse. Toul-baient tout seuls dans votre main! Des voix (on-ri-sible harmo-
nie) Chantaient des chœurs mysté-ri-eux! On eut vu, lu passer sa-vie Dans ce pa-ys bé-ni des
cieux C'était un coin du Pa-ra-dis. Et l'As-pi-rant je vous le dis, Se plaisait fort en ces lieux

là! Mais de nou-veau l'on s'em-bar-qua Et vers d'au-tres mers on vo-gua!

3^e COUPLET.

L'As-pi-rant, d'an-née en an-née, De-vint En-sei-gne, Lieu-te-
nant, Ca-pi-taine et sa re-nom-mé-e Se ré-pan-dit, dans un ins-tant:
Un jour, pen-dant u-ne ba-tail-le, Il fut, (vous ju-gez son bon-heur)
Bles-sé d'un é-clat de mi-trail-le Qui lui va-lut la croix d'hon-neur!
En Chine, au Mé-xique en Cri-mé-e, Si-tôt que le ca-non par-lait,
On é-tait sur, dans la mê-lé-e Que sa fré-gatè-se trou-vait! Eh bien! aimait cet-te
vie, Cet-te lut-te de tous les jours Son na-vire é-tait sa pa-trie! Et la mer ses seu-les a-
mours! Ainsi que Duquesne il fu-mait, Ainsi que Jean-Bartil ju-rait! Et vieux Loup de mer qu'il é-
tait, Dou-ce-ment il ne s'en-dor-mait Que quand le ton-ner-re gron-dait.

4^e COUPLET.

Cou-vert de nobles ci-ca-tri-ces, Per-clus gou-teux fruc-tus bel-
li! A-près quarante ans de ser-vi-ces, Le vieur ma-rin ren-trait chez
lui. Mais cet-te mai-son si joy-eu-se Ja-dis, est, hé-las, au-jour-d'hui,
Tris-te, vi-de, si-len-ci-eu-se, Nul n'y vient au de-vant de lui!
Sa mè-re, si douce et si ten-dre, Son père, tré-sor de bon-té,
Depuis long-temps l'a dé-lat-tendre, Chez le bon Dieu sont remon-tés, Mais soudain résonne une
(Ce passage doit se parler avec une voix un peu forte et non se chanter)
cloche! Allons le-vez-vous, pares-seux! L'heure de votre quart ap-proche! Dormir si long-temps c'est hon-
teux! Et l'As-pi-rant se ré-veil-lait! C'est un rê-ve qu'il a-vait fait: Et sur le Til-lac s'é-len-
çant Il ren-dait grâce au Dieu puis-sant, De se re-trou-ver As-pi-rant.